





Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

BRIEF NARRE

DE CE QVI S'EST PASSE
depuis le vingt-vniesme de Nouem-
bre, iour de l'entree de la Royne dans
Bourdeaux, iusqu'au vingtneufiesme
du mesme mois, iour de la reception
de leurs Majestez.



A PARIS.

*Souste la copie imprimee à Bourdeaux,
par S. Milanges.*

Pour Benois̃t Chalonneau, tenant sa
boutique deuant la fontaine
du Palais.

M. D C. X. V.

THE STATE OF TEXAS,
COUNTY OF DALLAS.I, the undersigned, Clerk of the County of Dallas, Texas, do hereby certify that the within and foregoing is a true and correct copy of the original of the same as the same appears from the records of the County of Dallas, Texas.



A. B. 13.
 The following is a list of the names of the persons who have been admitted to the membership of the Society since the last meeting.
 The names are given in alphabetical order.
 The names of the persons who have been admitted to the membership of the Society since the last meeting are as follows:
 A. B. 13.
 The following is a list of the names of the persons who have been admitted to the membership of the Society since the last meeting.
 The names are given in alphabetical order.
 The names of the persons who have been admitted to the membership of the Society since the last meeting are as follows:
 A. B. 13.



BRIEF NARRE DE CE QVI
 sest passé depuis le 21. de Nouembre iour l'en-
 tree de la Royne dans Bourdeaux, iusqu'au
 29. du mesme mois, iour de la reception de
 leurs Maiestez.



A Royne de France ar-
 riua dans Bourdeaux le
 29. de Nouembre, sur les
 neuf heures du soir, vn
 mois iour pour iour a-
 pres le depart de la Prin-
 cesse d'Espagne. La
 principale cause de ce-
 ste longueur feut l'incōmodité des chemins
 qui estoient fort rompus, & si estroits en plu-
 sieurs endroits, qu'il fallut perdre force iours
 à les agrandir, pour dōner place aux chariots,
 carrosses & mulets de bagage; sa fuitte fut
 fort belle, & digne d'vne telle Princesse: Elle
 demeura plus de huit ou neuf heures à pas-
 ser continuellement: On y compta plus de
 cent chariots chargez, & plus de deux cens
 mulets fort bien couuerts, nommément ceux
 qui portoient l'ameublement de sa Majesté.

La pluispart de la ville sortit hors des murailles pour voir son entree, mais incommodez de la nuict suruenant les frustra de leur attente. Elle entra en carosse fermé, force flambeaux deuant: Monsieur le Duc de Guise la conduisit au logis du Roy, où sa Majesté & la Royne mere la receurent, avec les formes & ceremonies ordinaires. Messieurs les Iurats qui l'auoient accōpagnée iusqu'à la porte de la ville se separerent pour aller allumer le feu de ioye qui fut suiuy de coups de canon, & son de trompettes.

La Benediction nuptialle ne pouuant se faire le Dimanche suiuant, cōme on auoit projecté deuant, à cause que le iour de l'entree de sa Majesté fut le Samedy, on différa iusqu'au iour de sainte Catherine. On y proceda avec autant de ceremonies qu'on auoit fait au iour du mariage. L'Eglise de saint André fut ornee des plus riches tapisseries de sa Majesté: les theatres & galleries en mesme disposition qu'alors Monsieur l'Euesque de Xainctes fit l'Office, comme le plus ancien suffragant de ceste Primatie, & en l'absence de Monsieur le Cardinal de Sourdis. Leurs Majestez employerent la matinee à se parer, & la Cour à se mettre en ordre. Le peuple s'assembla avec autant ou plus de presse que l'autre fois, sur les trois heures apres midy, les

portes furent ouuertes, leurs Majestez sortās de l'Archeuesché, firent le tour de l'Eglise en bel Ordonnance au bruit des trompettes, clairons, tambours & haultbois. Les Suisses, Gentilshommes, Pages & Heraux, ou Roys d'armes, vestus comme au iour du mariage, & en mesme rang. Messieurs les Ducs de Guyse & Delbœuf fort richement vestus de capots en broderie d'or, & couuers d'enseignes, mennoient la Roynne par sous les bras, les Princesses de Conty, de Guyse & de Vandomme, lui portoient la grande queue du manteau Royal. Le peuple assemblé aux barrières de la place de saint André, les accompagna de continuel cris de ioye. On ne pouuoit jetter les yeux autre part que sur le visage de la Roynne, qui estoit merueilleusement bien parée la Couronne en teste, manteaux & robe Royales, & des diamans fort esclattans par dessus. Le Roy aussi estoit Royalement vestu & couuert d'un cappot en broderie d'or, parsemé de merueilleuses enseignes. Ils entrèrent dans le Chœur sur les 4. heures, & furent menés sur un haut dais deuant l'Autel, sur lequel il y auoit deux chaires seulement, parsemées de fleurs de lys sans nombre, le drap de pied de mesme. Le Roy print la droite, & la Roynne la gauche: La Roynne mère sur un theatre costé droit, couuert de velours noir, le dais

& la chaire de mesme, elle vestuë en son grād
 dueil. Messieurs les Pairs, Ambassadeurs,
 Mareschaux, Messieurs du Conseil & Parle-
 ment, auoient leurs mesmes places que l'au-
 tre fois. A costé gauche du grand Autel, il y
 auoit vne gallerie ou theatre assez haut, où les
 filles de la Royne mere, & quelques Dames
 Espagnoles se rangerent, merueilleusement
 bien parees à grandes robbes de brocatel, &
 queuës fort amples portees par des Gentils-
 hommes. Tous les Messieurs assemblez à la
 ceremonie les saluèrent à leur arriuee. La
 Messe de la Benediction fut commencee en-
 uiron sur les cinq heures. Deuant que com-
 mencer l'Euesque vint en Pontifical au thea-
 tre de leurs Majestez pour les saluer & leur
 presenter l'eau beniste: aux desmarches qu'il
 salut faire trois ou quatre fois du haut dais à
 l'Autel, Messieurs les Ducs de Guyse & Del-
 ceuf & les Princesses nommez cy deuant ac-
 ompagnoient tousiours la Royne, leurs Ma-
 jestez furent mis sous le voile soustenu par
 deux Euesques & deux Seigneurs de marque.
 La Messe acheuée, quelques Thresoriers, &
 Ieraux, monterent sur les galeries qui regar-
 dent dans la Nef, avec bon nombre de flam-
 eaux & trompettes, & là jetterent au peuple
 semblé grand nombre de pieces d'or & d'ar-
 gent pour faire largesse ordinaire en telles a-

ctions. Cela fait leurs Majestez se retirerent aux flambeaux sur les six heures, avec cris d'allegresse de tout le peuple, pour attendre le Dimanche suyuant, auquel on arresta le iour de l'entree. Le Samedy, comme c'estoit la vueille de la plus grande feste qu'on ait veu de plusieurs siecles, se passa avec vne incroyable impatience & desir du l'endemain. Le port des Chartreux estoit desia si plein, & la maison naualle si visitée du peuple qui y alloit à la foule, qu'il estoit impossible aux ouuriers de trauailler. La Royne mere pria le Roy, à la requeste de Messieurs les Iurats, que ce fust pour le iour suyuant & à bonne heure: il leur promit l'vn & l'autre. Il se leua plustost qu'à s^{on} ordinaire, & apres la Messe, il s'en alla avec vn peu de suite de Seigneurs sur le port, deuant que Messieurs les Iurats y peussent estre pour luy presenter le batteau, dans lequel il mōta sans beaucoup de ceremonie: les gardes du corps, & les Suysses se mirent dans d'autres vaisseaux. Et pour ce que ceste barque royale est fort grande & extremement bien parée de peintures & belles inuentions, il fut besoin d'auoir grād nōbre de tireurs. Ils estoient en quatre grāds vaisseaux colorez, les rames peintes, & eux vestus de bleu & de rouge à deux rāgs & forces rames en chaque batteau. Ils menerent sa Maiesté iusques sur la grande

place des Chartreux, où il print terre, & s'en alla disner en la maison proche de son theatre, attendant la venue de la Reyne: donnant ce pendant loisir au peuple de remplir le port avec vne foule si grande, qu'on ne pouuoit trouuer place pour les ordres de la ville lors qu'il fut question de faire leurs harangues. Vne prouidence de Dieu se remarque en cette action, que bon nombre de boutiques & caudis qui sont sur ce port tomberent d'eux mesmes sur les cinq heures du matin, qui eussent autrement accueilly vne infinité de personnes, si la cheute s'en fut differee deux ou trois heures d'auantage. La Reyne arriua sur les deux heures conduite & accompagnée de Messieurs les Ducs de Guyse & Delbœuf. Leurs Majestez estās en leur trosne, Mōsieur de Roquelaure en qualité de Maire de la ville, vestu d'une robe de brocatel, accompagné des Magistrats vestus de robes de velours blanc & rouge, arriuerent tous en vne carosse, & ayant mis pied à terre au bas du theatre, monterent faire leur harangue & saluer leurs Majestez, & apres se retirerent avec aucuns de leurs officiers, & vindrent attendre leurs Majestez à la porte du Chapeau rouge, pour leur presenter les poisses. Bien tost apres vindrent tous les autres ordres: scauoir le Clergé composé d'une compagnie de chacun Conuent, Eglise

Eglise, & parroisse, ayans Croix & vestemens selon leur ordre.

Après suiuoient les officiers & Eleuz de la Senechaussée de Guyenne. Apres eux sui-uoient les Bedeaux, Libraires & Imprimeurs Iurez de l'Vniuersité avec leurs Masses, les Docteurs avec leurs bonnets à floc de soye rouge & blanche, & le Recteur avec sa robe de satin rouge fourree d'Hermines.

Après marchoient les Huissiers & Sergens de la Senechaussée de Guyenne, suiuis des Lieutenans General, Particulier, Ciuil & Criminel, Conseillers Presidiaux, Aduocat & Procureur du Roy, avec leurs robes & bonnets.

En suite marchoient les Huissiers des Finances, suiuis des Tresoriers Generaux de France, vestus de robon de satin noir, avec le bonnet de velours.

Après marchoit le Cheualier du Guet, avec ses Archers à pied, avec leurs casques & hal-lebardes.

Après marchoient douze Huissiers de la Cour de Parlement, avec robes & bonnets, suiuis du Receueur des Amendes, & payeurs de gages de ladite Cour, avec leurs manteaux & bonnets de velours.

Après suiuoient les audianciers, Cōseillers & Secretaires du Roy de la Chancellerie, ve-

stus de robōs de satin noir, avec leurs bonnets de velours.

En suite marchoit vn des Notaires & Secrétaire de ladiète Cour, avec le Greffier des presentations, avec leur robe & chapperon d'escarlate, le Greffier Ciuil & Criminel, avec sa robe & manteau d'escarlate fourree d'hermines.

Après marchoit le premier Huissier avec sa robe rouge, son bonnet d'ermine, & la gaule à la main.

En suite marchoient Messieurs les Presidents, avec leur robe d'escarlatté & manteaux fourrez d'hermines, & leur mortier de velours à la teste, & après eux Messieurs les Cōseillers de la Cour suiuant leur rang, Messieurs les Aduocat & procureur General tous avec leur robe d'escarlatté, & chaperon fourré d'hermines, suivis de quatre Huissiers de la Cour qui faisoient la fin du Parlement. Et en suite marchoient les Aduocats & Procureurs de ladite Cour.

Et comme chacun des ordres dessusdits, qui estoient tous à cheual en housse auoient fait leurs harangues & salutatiōs à leurs maiestez. Ils se retiroient en mesme rang qu'ils estoient venus pour faire place au Parlement. Lequel estant au deuāt du theatre, Messieurs les Presidents seuls, avec le Greffier mirent pied à

terre, monterent pour faire leur harangue & salutation, & après remonterent à cheual: La Cour ayant changé visage, en sorte que Messieurs les Presidents qui faisoient en tenant la teste du Parlement estoient en retournant les derniers pour estre plus pres de leurs Maïestez qui en cest ordre avec leur maison & officiers entrerent par la porte du chapeau rouge, où ledit sieur de Rauquelaure Maire de la ville, & les autres Magistrats presenterent les poisses à leurs maïestez.

Le corps de la ville marchans deuant en bel ordre & tous à cheual, leurs Maïestez traufferent la grand rue du chapeau rouge parmy les cris d'alegresse d'une infinité de peuple, les six compagnies en ordre & en haye, iusques à six mille hommes merueilleusement bien en conche, & distingués de leurs couleurs, à sçauoir la Jurade de sainte Eulalie incarnat & blanc, celle du chapeau rouge blanc & bleu, de saint Michel gris & tané, saint Remy blanc & noir, saint Mexens incarnat & tané, saint Eloy blanc & tané. Leurs Maïestez passerent par les portaux de porte Medouc, & saint Project fort biē dressez & accompagnez de peintures pour se rendre à St. André, où il fut salué du Chapitre, & presta le serment selon la coustume.

Outre les compagnies de la ville. descriptes

cy deuāt, il y auoit trois belles & remarquables troupes, de l'inuention de Messieurs les Iurats, pour honorer la celebriteé du iour. La premiere estoit des Princes ou Seigneurs estrangers, quatorze en nombre, vestus à la mode de leurs pays, & couuers bien richement. Ceux cy s'en allerent saluer leurs Maiestez au trosne des harangues, faisant chacun la reuerence à la façon de son pays, qui estoient des ceremonies fort estranges & extraordinaires. Le Roy voulut qu'ils montassent tous sur la galerie pour les voir plus à l'aïse, & commanda qu'on leur fit place pour faire plus librement & au large leurs salutations & harangues. La seconde estoit des Geans fort bien & richement couuerts selõ les inuentions & desseins de l'ingenieur du Roy. Ils estoient montez sur des eschaffes faictes en forme de jambes, & peintes chacun de sa couleur: ils estoient trete cinq en nombre, portans chacun la pique sur l'espaule, tous masquez, hardis & prompts à marcher, comme s'ils eussent esté sur le plan de la terre. Le Roy estant en son throsne, ils firent deux ou trois tours du port, pour se monstrier à leurs Maiestez, qui les regarderent attentiuement & louierent l'artifice. La troisieme troupe estoit des ieunes enfans, de l'aage du Roy ou enuiron, & de mesme taille, tant qu'il se peust faire: ils estoient quatre vingts

ou cent, fort bien vestus de blanc & incarnat armez & rangez en bataillon, faisant aussi biẽ les exercices & tours de pique, que s'ils eussẽt estẽ toute leur vie nourris & instruits à la guere. Ces trois bandes se meslerent parmy les autres troupes à l'entree de la ville, & faisoit beau voir ces Geans porter les espauls iusques aux fenestres des maisons. Le Roy tesmoigna nommẽment du contentement à la bonne disposition des six cõpagnies, & leur assigna le Dimanche suiuant, pour se parer & paroistre en ordonnance.

Les Capitaines ce pendant allerent saluer la Reyne mere à luy presenter leurs armes, pour le seruice du Roy son fils: dont sa Majestẽ les remercia, & agreea leurs bonnes volontez.

F I N.

[illegible]

